

compétition et la vision idéologique qu'il véhicule. La politique d'embrigadement sportif et culturel de la jeunesse, élaborée par les Herzog, Missoffe, Borotra, Comiti est strictement parallèle à celle pratiquée dans les banlieues ouvrières par les municipalités communistes. L'avant-garde doit aussi prouver ses capacités en organisant la résistance à cet embrigadement, en utilisant le canal des organismes de loisir et vacance (C.L.A.J., C.E.M.E.A.) en quadrillant notamment les camps de vacances, camps d'adolescents, colonies, stages de skis des grandes entreprises. Le travail politique des moniteurs auprès de cette jeunesse peut aujourd'hui se prolonger au-delà du temps des vacances grâce à la présence de plus en plus importante des groupes d'avant-garde, grâce à un réseau de plus en plus dense de structures politiques d'accueil.

## H — L'ARMÉE

38) Mai 1968 a rappelé l'importance de la propagande révolutionnaire aux armées, tâche que les partis staliniens ont également abandonnée. Après mai, cette propagande devient une tâche fondamentale dans la perspective de nouvelles crises. Elle est facilitée par la réceptivité des soldats du contingent : sursitaires sortant des facultés, jeunes travailleurs, jeunes chômeurs, tous ont vécu mai et s'en souviennent. Ils font pénétrer dans l'armée les thèmes anti-autoritaires, la lutte contre la hiérarchie, la résistance à toutes les humiliations. Il est du devoir des militants d'avant-garde de coordonner, systématiser et préparer cette agitation aux armées, parfois spontanée, parfois due à l'initiative personnelle, mais isolée de militants politiques.

39) Le travail de l'avant-garde dans l'armée doit se doubler de sa propre préparation aux problèmes militaires.

40) L'intervention aux armées n'a pas pour seul but d'introduire dans l'armée des noyaux révolutionnaires, de contribuer à sa désagrégation, de retourner certains régiments en cas de crise révolutionnaire. Le fait même de remettre cette intervention à l'ordre du jour et de renouer par là avec la tradition du mouvement ouvrier révolutionnaire, contribue à souligner l'actualité de la révolution et à mettre sa préparation pratique à l'ordre du jour. Ainsi se dissolvent les mythes de l'invulnérabilité bourgeoise nourris par la veulerie et l'immobilisme du mouvement stalinien.

## I — L'ORGANISATION

41) La récapitulation synthétique des tâches de l'heure, des conditions de lutte met à l'ordre du jour le problème du système d'organisation à se donner. L'heure est venue des choix à opérer, des priorités à définir, de la subordination des secteurs de travail à l'axe du travail ouvrier. L'heure est aussi venue de la centralisation, non pas artificielle, mais nécessaire à notre intervention. Enfin l'heure est venue où se pose le problème du travail illégal. La simple prospection empirique de nos tâches indique combien est périmé, historiquement daté le système organisationnel de